



Timothée Milhat

## Michel Benita: le virage électro

À l'affiche

Il y a quelques mois, le contrebassiste publiait le fruit de ses expérimentations électroniques. Sur scène, il persiste et signe.

Les 18 et 19 janvier, le bassiste quinquagénaire a carte blanche au théâtre du Samovar à Bagnolet. Premier soir : *Palatino*, quartette européen chic et choc (Paolo Fresu, Glenn Ferris et Aldo Romano); le lendemain, versant électro avec *Translate*, son projet futuriste et laboratoire qui réunit Judith Darmont (vidéaste et VJ) et le batteur et DJ Philippe Garcia. Machines, instruments et images s'y télescopent et tentent de s'approprier.

Benita côté pile, côté face... Ou Dr. Hyde et Mr. Jekyll, pour brouiller les cartes? Les uns le préfèrent sous sa casquette familière de bassiste-mélobasiste, les pieds bien sur terre, improvisateur discret, droit, rassurant, à l'écoute. Les autres plébiscitent ses sets électro expérimentaux et sa pâte de programmeur. Qu'en dit l'intéressé? "Je n'ai pas tiré un trait sur l'acoustique, sur un jazz plus "à la lettre". Jouer avec *Palatino*, avec le trio ELB (Peter Erskine et Guyon Lè), avec quartette Ladyland d'Erik Truffaz ou en duo avec Manu Codjia me donne toujours autant de plaisir. Mais c'est vrai que le numérique a pris le pas sur l'acoustique. Le travail avec les ordinateurs est devenu prioritaire pour moi, c'est là que je m'épanouis le plus; là que je satisfais une curiosité quasi obsessionnelle (le moteur même du musicien). Comment rester insensible au monde qui change, comment tourner le dos à ces outils formidables et à toutes les possibilités qu'ils offrent? Pour un mec des seventies comme moi, sevré au "Bitches Brew" de Miles, tomber dans le bain électronique était une évidence."

Son dernier album, "Drastic", sorti en juin, galette survitaminée aux multiples parfums (électro, funk, rap, dub, fusion) et aux nombreux invités (les trompettistes Erik Truffaz et Nils Petter Molvaer, Dhafer Youssef, le saxophoniste Stéphane Guillaume), fait la part belle aux nouvelles technologies et lui redonne le frisson de la création, la fraîcheur d'un nouveau public auquel l'ont habitué d'innombrables concerts

avec Truffaz. Il rompt aussi, une bonne fois pour toutes, avec l'image de l'accompagnateur modèle et sage. Un album électronique incarné, aux lendemains plutôt prometteurs. "De toutes mes productions, c'est pour moi la plus aboutie. Contrairement à un disque de jazz bouclé en trois jours, il aura fallu des mois de gestation. On a parlé à cette occasion d'un virage inattendu, d'un changement radical dans ma carrière, d'un tournant brutal. Mais le disque n'est que la partie visible de l'iceberg. Cela fait déjà plusieurs années que j'ai pris le virus et que je m'adonne aux bidouillages en tous genres... Le jazz (comme le rock) est devenu une vraie musique de répertoire, on l'annonçait, et c'est manifeste. On en est à l'ère des interprètes. La création est ailleurs, notamment dans la sphère des musiques électroniques. Elles sont passées de mode, pour s'inscrire profondément dans le paysage. Et ce n'est qu'un début. Le jazz et l'électro ont tout à apprendre l'un de l'autre. Le phénomène est là pour durer."

**Jonathan Duclos-Arkilovitch**

🎧 **À ÉCOUTER:** Michel Benita, "Drastic", 2004, Les Disques Deluxe/Discograph.

🎪 **EN CONCERT:** Les 18 et 19 janvier à Bagnolet au théâtre du Samovar; en résidence à l'Institut français de Tanger en février avec Judith Darmont et des musiciens marocains. Avec Erik Truffaz Ladyland Quartet le 8 avril à Paris au Bataclan.

🌐 **À CONSULTER:** [www.michelbenita.com](http://www.michelbenita.com)

## SNAPSHOTS

### Cousins germains

Sur le modèle du Dutch Jazz Meeting à Amsterdam et du Flemish Jazz Meeting à Bruges, qui présentent les nouveaux talents néerlandais ou flamands en show-case à des programmeurs et journalistes étrangers, un German Jazz Meeting présentera une douzaine d'orchestres allemands du 23 au 26 mars à Brême.

### Take Eighty Five

Dave Brubeck a célébré ses 85 ans à bord du *Queen Mary 2* lors d'une traversée transatlantique vers l'Angleterre.

### Cap au sud

Le festival du Cap en Afrique du Sud, désormais libéré de la tutelle néerlandaise du North Sea Festival de La Haye, se tiendra du 31 mars au 1<sup>er</sup> avril. Renseignements: [www.capetownjazzfest.com](http://www.capetownjazzfest.com).

### Vitrine

[Jazzplanet.net](http://Jazzplanet.net) est un nouveau site destiné à diffuser et faire prendre en licence les œuvres enregistrées et les compositions des jazzmen indépendants. À son ouverture le 21 novembre dernier, on pouvait y trouver des œuvres David Liebman, Peter Erskine, John Abercrombie, etc.

### La Nouvelle-Orléans redresse la tête

Le French Quarter Festival est annoncé du 21 au 23 avril, mais sera de taille plus modeste que par le passé. En revanche, du 28 avril au 7 mai, le New Orleans Heritage Festival promet de mettre les bouchées doubles pour contribuer à la relance du tourisme. Le magasin Tower Records du French Quarter a rouvert ses portes.

### Académie du jazz 2005 : le palmarès

Prix Django-Reinhardt (musicien français de l'année) : les frères François et Louis Moutin. Grand prix de l'Académie du jazz : Enrico Rava "Tati", ECM/Universal. Prix du disque français : Laurent Coq "Spinnin'", Cristal/Harmonia Mundi. Prix du musicien européen (pour son œuvre ou son actualité récente) : David Linx. Prix de la meilleure réédition ou du meilleur inédit privilégiant travail éditorial exceptionnel : "Intégrale Django Reinhardt (1928-1953)", Frémeaux & Noyelle. Prix du jazz classique : Rossano Sportiello "Piano on my Mind", Jazz Connaissance/Jazztrade. Prix du jazz vocal : Mark Murphy "Once to Every Heart", Verve/Universal. Prix soul : Sharon Jones & The Dap-Kings "Naturally", Ter à Terre/Night & Day. Prix blues : "Music Maker Relief Foundation, The Last & Least Blues Survivors", Dixiefrog/Night & Day. Prix du livre de jazz : Philippe Baudoin "Une chronologie du jazz", Outre mesure. Enfin, un prix spécial du cinquantième de l'Académie du jazz a été décerné à Patrice Caratini.

### Tom Lord rafraîchit sa disco

Tom Lord vient de publier la version 6.0 de l'édition en cédérom de sa *Jazz Discography* offerte à moitié de son prix public à ceux qui sont déjà

possesseurs de versions antérieures. 10 000 nouveaux disques sont venus porter le nombre de sessions recensées à 160 000. Les parties concernant Louis Armstrong, Count Basie, Duke Ellington, Benny Goodman ont été particulièrement complétées. De nouveaux critères de recherche sont annoncés. L'édition papier est complétée d'un troisième addendum (vol. 34). Renseignements: [lord@lordisco.com](mailto:lord@lordisco.com).